Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/1064-l-adversaire-st-etienne-1

L'adversaire : St-Etienne

(0 note) 18/03/2006 05:00 Avant-match Lu 1.086 fois Par jo 0 comm.

Après une mauvaise passe hivernale, l'ASSE revient bien et compte s'offrir une fin de saison en roue libre. Attention, destination danger...

1976-2006, trente ans déjà. Trente ans que Glasgow et ses poteaux carrés hantent la mémoire collective stéphanoise. Il y a trente ans, le mythe était à son apogée. La descente des Champs, les retentissants exploits sur la scène européenne, les multiples titres domestiques. Trente ans ont passé et les choses ont beaucoup changé, comme partout d'ailleurs...

Le retour aux affaires d'Elie Baup

Après trois ans de purgatoire et une rocambolesque affaire de faux passeports qui lui coûta sept points, Saint Etienne fit son retour dans le championnat l'an passé. Un projet concret et un jeune coach (Antonnetti) avaient fait leur effet mais le retour dans l'élite ne s'effectua pourtant pas sereinement. L'actuel entraîneur de Nice fut débarqué d'une manière plus que discutable en même temps que son président Thomas Schmider, le nouvel homme fort du club. Bernard Caïozzo décida de faire appel à un coach expérimenté et connaisseur du club pour l'avoir déjà dirigé dans le passé, à savoir Elie Baup.

Comme souvent dans ces cas-là, Baup a surfé sur la vague de la montée et a fait grandement confiance au groupe en place. L'homme à la casquette a donc procédé par petites touches en obtenant les prêts de Piquionne et surtout de Pascal Feindouno qu'il n'eut aucun mal à convaincre. Ajoutez à cela Zokora (qui fut à l'époque tout près de s'engager pour le Racing) et vous obtiendrez une équipe prometteuse. Après avoir perdu un nombre incalculable de points en fin de rencontre (face au Racing notamment), le club forézien s'est peu à peu acclimaté à la rigueur que nécessite l'élite, comme en témoigne la formidable série d'invincibilité à domicile de Jérémie Jannot (sept buts encaissés seulement à domicile la saison dernière). Tout ça pour finir à une très prometteuse 6ème place et se payer le luxer de regoûter aux joies des joutes européennes via l'Intertoto.

Un début de saison à la hauteur des attentes

Le principal but de la campagne de recrutement estival fut donc de conserver un effectif qui attirait moult convoitises (on pense à Sablé ou Zokora auxquels Monaco et le voisin lyonnais faisaient les yeux doux) et de transformer les prêts en transferts définitifs. Ainsi, Feindouno, Piquionne et Yahia ont décidé de rester du côté de Geoffroy Guichard et furent rejoints sur les bords de Loire par l'un des meilleurs défenseurs de L2, Damien Perquis, et l'une des révélations du dernier exercice, j'ai nommé Sébastien Mazure. Symbolisé par la convocation en équipe de France de Zoumana Camara, la mayonnaise prit rapidement et au soir de leur victoire à la Meinau, les Verts pointèrent leur nez sur le podium et se maintinrent dans le premier tiers du Championnat jusqu'à une victoire obtenue avec un effectif rajeuni du côté de Saint Symphorien.

Malheureusement, l'hiver venu, les Stéphanois se retrouvèrent dépourvus de leurs internationaux africains (Feindouno, Ilunga, Yahia, Zokora ou encore Tiené). Malgré un recrutement hivernal conséquent pour pallier toutes ces défections (signature des Portugais Basto et Postiga, sans oublier le jeune Argentin Piatti), ce que redoutait le peuple vert se produisit : un point pris sur dix-huit possibles et une peu reluisante 15ème place au soir d'une défaite à domicile face à la bête noire lilloise ! La sonnette d'alarme fut donc tirée, l'état d'urgence et l'union sacrée proclamée (comme le montre l'incroyable mobilisation des supporters stéphanois au Mans). Résultat : deux victoires d'affilée et un maintien quasiment assuré. Le retour des Africains aidant, sans oublier Postiga qui semble être la solution aux problèmes offensifs stéphanois, Baup a remodelé son organisation.

Le retour à une attaque à deux pointes

Dans les buts, Jannot s'affirme comme un gardien de plus en plus sûr et prend une nouvelle dimension. Malgré sa petite taille, ses qualités sont maintenant autant remarquées que ses tenues.
Devant lui, la défense a perdu de son imperméabilité et devrait accueillir avec soulagement le retour de Vincent Hognon, blessé depuis le match nul au Parc des Princes. Associé à Zoumana Camara, ils forment un axe redoutable tant sur le plan défensif qu'offensif. Sur les côtés, méfiance avec le véloce Ilunga.
Au milieu, le combat s'annonce rude et il va falloir tout le talent des Abdessadki, Johansen, Farnerud et consorts pour empêcher Maestro Zokora de réciter sa partition. Associé à Sablé et Hellebuyck qui revient bien, l'entre-jeu stéphanois pourrait néanmoins pâtir de la blessure de la révélation Loic Perrin. Au niveau de l'animation offensive, le toujours très talentueux Pascal Feindouno alimente la doublette formée par Helder Postiga et Frédéric Piquionne, qui se remet d'un début de saison cahoteux (manque de réussite criant devant le but et altercation avec un supporter).
Sur le banc, Sébastien Mazure joue le joker de luxe et le buteur providentiel, comme face à Nantes récemment.

Néanmoins, le Chaudron n'est plus aussi imprenable qu'il le fut l'an passé. Le bilan stéphanois à domicile n'est pas très flatteur : zvec cinq victoires, six nuls et quatre défaites enregistrées face à Nancy, Toulouse, Nice et Lille, les joueurs d'Elie Baup ne se sont pas montrés des plus efficaces, avec notamment beaucoup de buts encaissés sur coup de pied arrêté. Au Racing d'en profiter, mais ça, c'est une autre

des plus efficaces, avec notamment beaucoup de buts encaissés sur coup de pied arrêté. Au Racing d'en profiter, mais ça, c'est une autre question...

jo